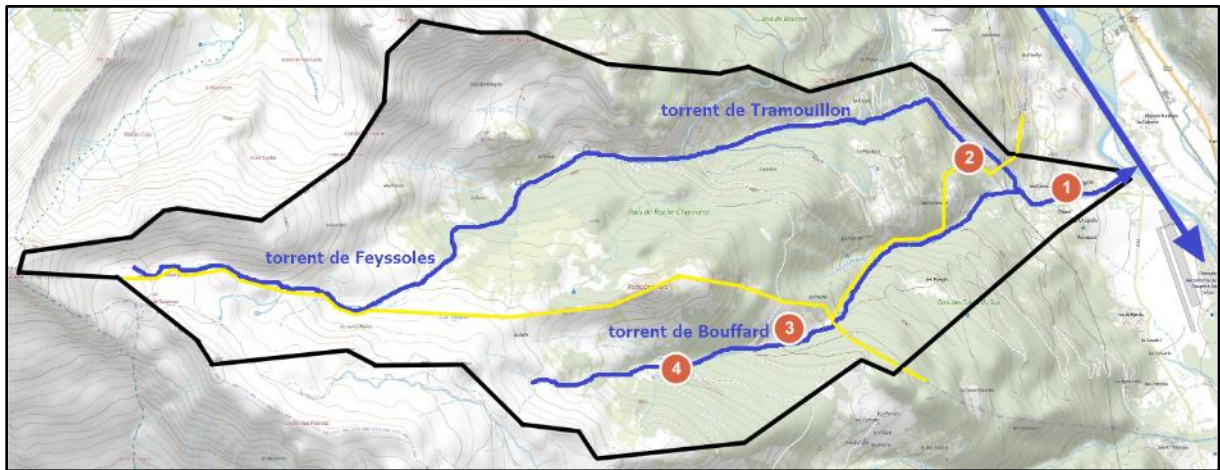


67. A Chanteloube, le torrent de Bouffard

Olivier Peyre, février 2024

Depuis la microcentrale des Guions, je voyais le torrent de Chanteloube : je m'y suis rendu, deux mois et demi après les inondations.

Image 1 : le bassin versant du torrent



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet plan IGN.

Le torrent de Chanteloube n'existe pas. Il y a bien un torrent qui passe à Chanteloube, mais il porte le nom de torrent de Bouffard, du nom des chalets d'alpage sous Roche Charnière.

Ce torrent a un affluent plus long que lui, qui le rejoint en rive gauche juste en amont de Chanteloube, le torrent de Tramouillon, du nom des chalets et de l'alpage sous la Tête de Gaulent. Celui-ci prend sa source sous la Tête de Vautisse, on le dénomme là-haut torrent de Feyssoles.

Administrativement la situation est complexe car le bassin versant important (16 km²) est réparti sur trois communes, la plus grande part appartenant à Champcella, le reste se partageant entre Réotier pour les secteurs d'altitude et Saint-Crépin pour les bas. Alors pourquoi torrent de Bouffard et non de Tramouillon ? Parce que le vécu des habitants de Chanteloube était davantage sur Bouffard.

Je suis parti du confluent de la Durance et j'ai remonté le torrent en passant par Chanteloube (1) puis Gouas (2).

Image 2 : le confluent avec la Duraance



Vue vers l'amont. L'arrivée du torrent, la Durance, et en arrière-plan les hauteurs de Champcella.

Image 3 : autre vue du confluent



De l'autre côté de la rivière c'est bien sûr toujours la commune de Saint-Crépin.

Image 4 : modestie d'un cours d'eau alpin en hiver



Une simple buse pour l'écoulement du torrent sous le chemin menant à la carrière de Barrachin.

Image 5 : témoignage de la crue



Vue vers l'amont, de l'autre côté du pont. Evidemment pendant la crue le débit de la buse n'a pas suffi, les restes épars de bois flotté en témoignant, comme le creusement de la rive aval de la route.

Image 6 : le pont de la Bourgea



Chanteloube est composé de plusieurs agglomérations, celle la plus en aval s'appelle la Bourgea.

Un beau pont, avec une base datant du début du siècle, rénové comme tous les autres par le conseil général devenu départemental.

Image 7 : le torrent vu du pont



Vue vers l'amont. Un cours d'eau tranquille où l'on ne remarque pas le passage de la crue.

Image 8 : le nouveau pont du Serre



Une personne âgée qui prenait le soleil m'a expliqué que ce pont était prévu depuis longtemps et qu'il a été réalisé sans lien avec les inondations.

Image 9 : le pont et le Serre



Tout n'est pas fini mais on l'emprunte déjà. Modernité du bois.

Image 10 : autre vue du pont



Esthétique du bois.

Image 11 : dans le torrent



Le torrent est déjà plus en pente, je suis attiré par une bâtisse en rive droite.

Image 12 : un moulin ?



En ces lieux juste en contrehaut du torrent il y a fort à parier que ce soit un ancien moulin.

Image 13 : à l'intérieur



Bâtiment rectangulaire, le toit était en ardoises. Cet orifice circulaire devant la partie souterraine attire mon attention.

Image 14 : une meule



Après dégagement, c'est bien une meule et donc un moulin.

Zoom dans le temps.

Image 15 : le moulin vers 1700



Capture d'écran du site gallica.bnf.fr, « *Carte des environs du Mont-Dauphin* » in « *Cartes des environs de plusieurs places [entre les Alpes et la Méditerranée et sur les côtes de la Méditerranée et de la Manche]* ».

Sur cette carte établie au moment de la construction des fortifications de Mont-Dauphin (1700) on voit notre moulin (cerclé de jaune) mais également la mention « moulins » plus en amont.

Sur la carte de Cassini précédant la Révolution, il y figure avec sa roue crantée, contrairement à ceux plus en amont.

Image 17 : le moulin en 1944



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr.

Sur cette photo aérienne de la Seconde guerre mondiale, le moulin est visible et a son toit. A-t-il repris du service pendant le conflit ?

Ce que je retiens de tout ça, c'est une nouvelle fois la précarité de ces sites industriels en bordure de torrents. Ils rendent un service local quelques dizaines d'années ou de quelques générations, et lorsqu'ils ne sont pas détruits par la crue, ils sont abandonnés lors du déclin de la civilisation paysanne. Moins d'habitants, moins de production de céréales et repli sur les sites industriels comportant le plus d'atouts. La confection d'un pont solide au début du XXème siècle sur la Durance va permettre de porter son grain plus facilement aux moulins de l'autre rive.

Il existe un autre bâtiment ruiné juste au-dessus, je n'ai pas vérifié sa nature. Retour au torrent.

Image 18 : une prise d'eau avec martelière



Un peu en amont, deux seuils en béton permettaient de dériver plus facilement l'eau du torrent pour l'arrosage. Ici une martelière en bois trahit le passage de la petite crue.

Image 19 : petites cascades



En remontant le torrent au niveau des Pasques.

Image 20 : un vieux pont



Sa dissymétrie montre qu'il a souffert et qu'il a été réparé.

Image 21 : le même pont de l'autre côté



Vue vers l'aval. Il a été rapetassé, l'important c'est qu'il tienne toujours.

Image 22 : plus moderne



Passage d'une canalisation souterraine plus moderne.

Image 23 : travaux en bordure de torrent



Départ de la prise d'arrosage. Y a-t-il un lien avec la crue ou pas du tout ?

Image 24 : travaux en bord de torrent



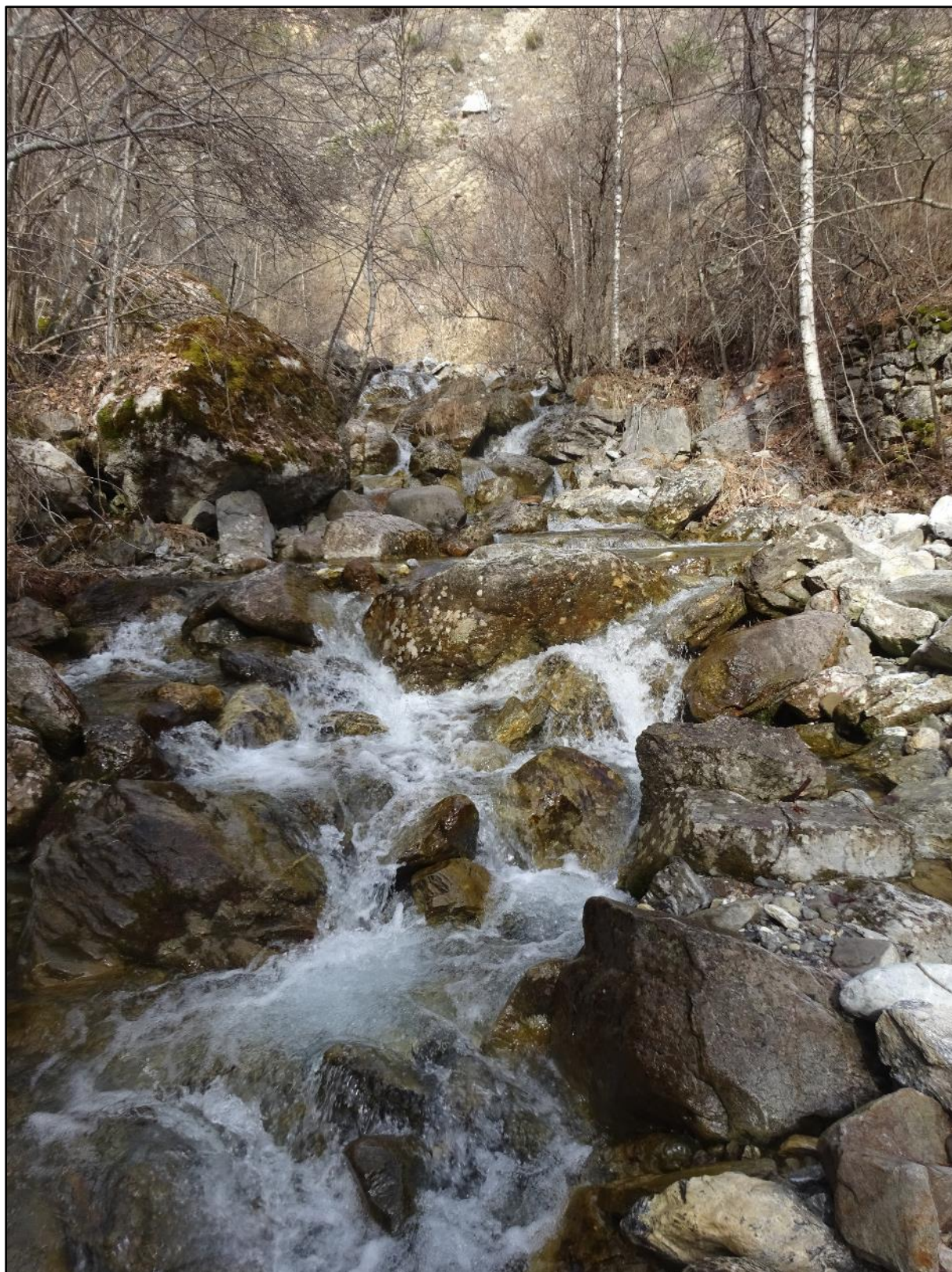
Au confluent des deux torrents. Le torrent descendant de Bouffard a coupé la piste. En fait il y a deux passages parallèles, l'un juste en amont avec un pont de bois à charge limitée, l'autre un gué à refaire.

Image 25 : pour mieux comprendre



Le pont de bois en question et le gué pour les véhicules lourds coupé et impraticable.

Image 26 : le torrent de Tramouillon



Sous Gouas, peut-être déjà sur la commune de Champcella.

Image 27 : en me retournant



Ici aussi il y a bien eu la crue.

Image 28 : en direction du pont de Gouas



Le coin est charmant.

Image 29 : en direction du pont de Gouas



Le coin est charmant mais sans sentier, aussi je monte sous les sites d'escalade et tombe sur quelques hépatiques.

16 février. Peut-être est-ce un peu tôt pour fleurir ?

Je rejoins le pont, passe au hameau de Gouas, puis traverse sans trop perdre d'altitude pour rejoindre le torrent de Bouffard. Poursuivons donc.